

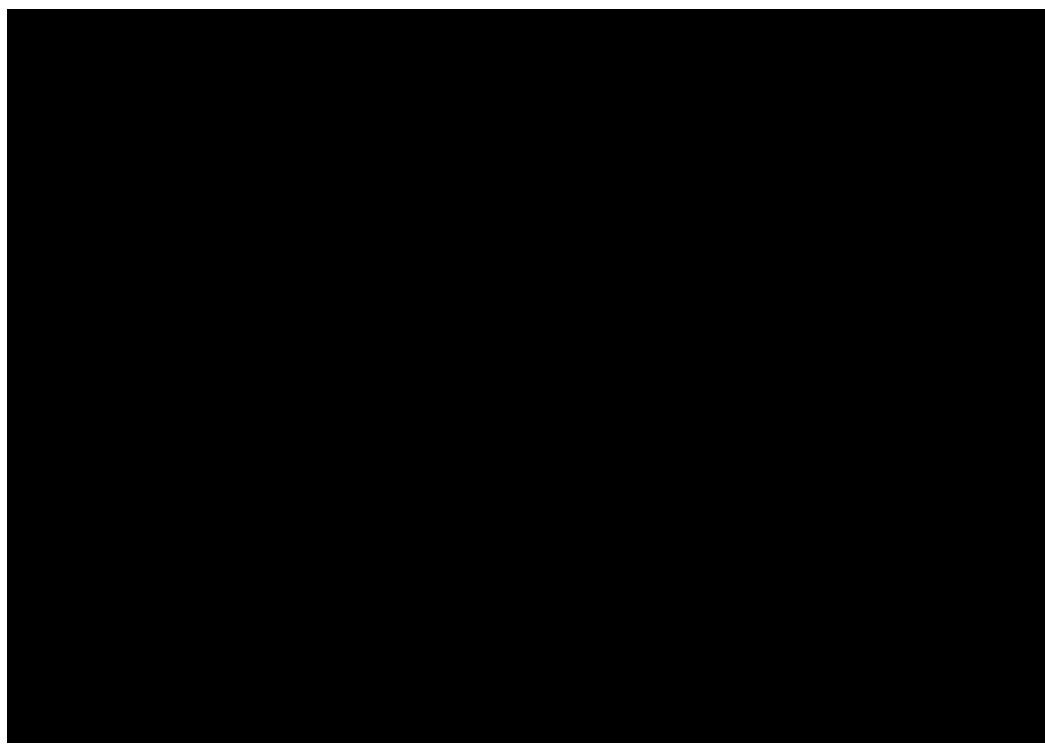
## **Alone: l'histoire d'une famille au Zimbabwe de Tsitsi Dangarembga**

Tsitsi Dangarembga, poète, nouvelliste et romancière bien connue du Zimbabwe, a été appelée pour réaliser un film, *Alone* (le titre est provisoire), par le producteur John Riber du Media for Development Trust, une société de production de Harare, qui a également produit *Neria* et *More Time*. La société de production a confiance en elle en tant qu'auteur talentueux qui a commencé à être connue en Afrique australie en 1985, quand une de ses nouvelles a reçu un prix du Southern African Developing Community (Sadc) et lors de la publication d'un recueil de ses poésies. En 1989, elle est devenue célèbre au niveau international avec son roman "Nervous conditions", qui a reçu le Commonwealth Prize pour l'Afrique et a été traduit en dix langues.

Aujourd'hui, elle fait une carrière au cinéma et elle est en train de compléter une formation de six années à l'Académie du cinéma et de télévision à Berlin. Ecrans d'Afrique a rencontré cette femme, écrivain et cinéaste à la fois, à Harare.

"Il m'a fallu six longues années de lutte avec le cinéma. La prose littéraire est un moyen d'expression complètement différent, et vraiment cela a été une grande bataille. Mon film *Alone* est l'histoire d'une famille. Le père est mort du Sida et le film commence avec la mère qui est très malade. Elle aussi a le Sida et meurt à son tour, en laissant quatre enfants. Selon la tradition africaine, ceci ne devrait poser aucun problème, car la famille élargie est là. Mais il y a beaucoup d'orphelins, les foyers sont frappés par des décès, la nourriture est rare, les frais médicaux sont élevés et les tabous sociaux sont forts. Après la mort des parents, d'autres membres de la famille s'approprient de leurs biens, ce qui laisse les enfants sans ressources. A cause de cette situation, la fille devient la "petite amie" du maquereau local, qui est le propriétaire d'un magasin. Le garçon ne supporte pas cette situation et il s'enfuit vers la grande ville où il croit trouver du travail. Il se rend compte que les choses sont aussi difficiles et il devient un enfant de la rue, il gare les voitures des autres, il fait quelques délit mineurs, et finalement, on l'arrête. Un soir, tandis que sa soeur ainée est sortie avec son copain, une bougie met le feu aux couvertures et leur jeune frère meurt. Les villageois se rendent compte que quelque chose de terrible s'est passé parce qu'ils ont négligé ces enfants et ils changent leur attitude. Le garçon est emmené dans une maison de correction et là, un assistant social l'aide à accepter la mort de ses parents. Quand il rentre à la maison pour retrouver les dégâts provoqués par l'incendie, les villageois décident d'aider les enfants à reconstruire leur maison".

Françoise Kaboré et Sakbolé



▲ Au-dessus: Tsitsi sur le plateau de son film/ Above: Tsitsi on the set of her film - Au-dessous/Below: Tsitsi Dangarembga



**Alone: a film  
about a family  
in Zimbabwe  
by Tsitsi Dangarembga**

Tsitsi Dangarembga, the known Zimbabwean poet, short story writer and novelist, has been called upon to direct a film, *Alone*, (a provisional title), by producer John Riber of the Media for Development Trust, a production company in Harare, the very man who produced *Neria* and *More Time*. The company trusts on her for who she is : a talented writer who became known in Southern Africa in 1985 when a short story she wrote was awarded a Southern African Developing Community (Sadc) prize, and a collection of her poems published. In 1989, she gained international fame with

her novel, "Nervous conditions", which won the Commonwealth Prize for Africa, and was translated into ten languages. Today, she is taking a career in film, and she is finishing a 6 year course at the Berlin Film and Television Academy. "African screen" met this promising dually versatile writer and filmmaker in Harare.

"It has taken me six long years of struggle with the medium of film. Literary prose is a completely different way of expression, and it really has been a big battle.

Basically, my film *Alone* is a story about a family. The father has died of Aids and the film opens with the mother being very sick. She is also infected and dies in turn leaving four children. According to African tradition, this should not be a problem, because the extended family is there. But orphans are many, homes are stricken with deaths, food is scarce, medical bills are high and the social stigma is strong. After the parents' death, relatives take away the property leaving the children destitute. Because of this situation, the girl becomes the "girl friend" of the local pimp who owns a store. The boy cannot stand it. He cannot even face the fact that his parents have died of Aids, so he runs away to the city where he thinks he will find a job. He realizes that things are just as bad, and he

becomes a street kid, parking cars for people, indulging in a little bit of crime here and there, until eventually he is caught for one of the crimes. His elder sister is out with her boyfriend one night when the candle sets fire to the blankets and her younger brother dies. The village realizes that something terrible has happened, because they have neglected those children. They change attitude. The boy who was in town was taken to a juvenile home and there, a counsellor helps him to accept the fact of his parents' death and he returns home to find the damage caused by the fire. The village comes out to help the children rebuild their home. (...)

Françoise Kaboré and Sakbolé